

D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Paracha Térouma, 5780



Avec la lecture de la Parasha de cette semaine, la Torah ouvre le chapitre de la construction du Tabernacle. Nos commentateurs vont s'intéresser aux moindres détails pour en faire une lecture au second degré et chercher ce que cela peut représenter. Si HaShem nous donne tant de précisions, cela signifie que nous devons en déceler toutes les symboliques.

Intéressons-nous aux matériaux employés pour construire l'Arche Sainte. Les versets nous enseignent : « Ils feront une Arche en bois d'acacia, de deux coudées et demie de longueur, une coudée et demie de largeur et une coudée et demie de hauteur. Tu la recouvriras d'or pur, à l'intérieur et à l'extérieur ». (chapitre 25 ; versets 10-11)

Dans son commentaire sur la Torah, RaShI nous explique que le peuple devait confectionner trois boîtes différentes. Celle du milieu était en bois d'acacia. Elle s'emboîtait dans une deuxième, plus grande, qui était en or, et une troisième, plus petite, qui était également en or. De cette façon, l'Arche Sainte était recouverte d'or à l'intérieur et à l'extérieur.

Rabbi Shimshon Raphaël Hirsh tente de nous expliquer ce que peuvent représenter l'or et le bois qui constituent l'Arche Sainte.

L'or est un matériau pur. Considéré comme un métal noble, il est stable, ne se détériore pas et garde sa valeur malgré une utilisation qui serait malpropre. Il n'évolue pas mais ne se détruit pas. Il en va de même pour les paroles de Torah qui sont d'une pureté exceptionnelle et qui ne peuvent jamais disparaître. Elles nous permettent de définir le cadre dans lequel nous devons évoluer et l'orientation que nous devons donner à notre réflexion. À l'image des Tables de la loi en pierre qui y sont déposées, la Torah représente l'éternité.

Cependant, le cœur de l'Arche Sainte est formé d'une caisse en bois. À l'inverse de l'or, le bois évolue. Il pousse, se développe, porte des fruits. Il est fragile mais il peut se renouveler sans cesse. Même si une branche est arrachée, l'arbre trouvera la force d'en faire pousser une nouvelle à sa place.

La Torah ressemble au bois. Elle porte toutes sortes de ramifications. Son étude ne cesse jamais et chaque génération porte de nouveaux fruits avec ses nouvelles clés d'interprétation. Nous devons la protéger des « intempéries » de la société mais elle pourra toujours nous surprendre par sa régénération.

L'or et le bois de l'Arche Sainte nous montrent donc ce juste équilibre représenté par la Torah : son cadre immuable dans la diversité d'interprétation.